LILLE

RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

7-8 novembre 1978



élections au Parlement Européen

JUIN 1979

« Les uns sont venus à l'Europe par l'expérience, d'autres par idéal. En ce qui nous concerne, hommes et femmes du Nord-Pas-de-Calais, nous y sommes venus par nos racines, presque naturellement.

On ne peut pas naître dans cette région, on ne peut pas y vivre sans être Européen. Là, la vie quotidienne est européenne. »

Pierre Mauroy

Député-Maire de Lille
Président du Conseil Régional
Nord-Pas-de-Calais

Convention pour l'Europe. Versailles. 22-10-77



Lille et le Nord-Pas-de-Calais avaient évidemment tous les titres pour accueillir la manifestation de lancement de la campagne européenne du Parti Socialiste. Car toute l'histoire de cette région est européenne : à la fois terre de passage et de peuplement, chaque peuple d'Europe y a laissé sa trace.

L'Histoire a tranché il y a trois siècles, et personne ne songe ici à remettre en cause que notre communauté nationale est la France. Les hommes et les femmes du Nord-Pas-de-Calais ont su prendre leur place dans les combats de leur pays pour son développement et pour sa liberté. Et nous socialistes savons bien que l'essentiel de nos luttes se déroulent encore dans le cadre national.

Mais le défi qui nous est lancé depuis un quart de siècle est planétaire. Superpuissances et entreprises multinationales nous plient d'autant plus aisément à leurs exigences que nous n'avons encore ni volonté commune à leur opposer, ni possibilité de porter le débat à leur niveau.

La construction d'une Europe unie, forte et solidaire, est un projet à la mesure de nos interrogations et de nos espoirs. Avec l'élection directe de l'Assemblée Européenne, cette construction si décevante jusqu'à présent peut prendre une nouvelle orientation. C'est à quoi s'engagent les socialistes, forts, dans chacun de leurs pays, de la confiance des travailleurs.

Au cours de la Grande Révolution Française, qui mit fin en 1789 à la monarchie de droit divin, de nombreux hommes du Nord et du Pas-de-Calais jouèrent un rôle considérable.



Maximilien ROBESPIERRE est le plus célèbre d'entre eux. Dans une France en guerre, il s'efforça de consolider les acquits les plus radicaux de la Révolution des Droits de l'Homme.

Il fallut encore près d'un siècle pour que la France se donne durablement des institutions républicaines démocratiques. Après la chute du Second Empire en 1870, le Nord et le Pas-de-Calais contribuèrent puissamment à la **victoire de la République** et c'est Wallon, député de Valenciennes, qui fit voter l'amendement constitutionnel décisif.

En concentrant des centaines de milliers de travailleurs, l'industrie allait faire naître les conditions du développement des idées socialistes. La misère règne parmi les ouvriers, le travail est pénible, aucune protection sociale n'existe pour ceux que frappent la maladie, l'âge, l'arbitraire du patron.

Les idées du socialisme : une vie digne et libre pour chacun, gagnent rapidement du terrain. Les travailleurs s'organisent, en syndicats, mutuelles, coopératives, partis politiques.

L'organisation de la classe ouvrière est la grande préoccupation des socialistes de la Région, en particulier sous l'impulsion de **Jules GUESDE,** fondateur du Parti Ouvrier. La propagande est très active, grâce à des journaux, mais aussi à de très nombreuses brochures et à de multiples chansons. C'est à Lille qu'on chanta pour la première fois **l'Internationale.**



Dès 1892, il y eut dans la Région des villes et des villages administrés par des municipalités ouvrières. Celles-ci s'efforçaient de remédier aux ravages de l'exploitation capitaliste : aide aux chômeurs et aux personnes âgées, mais aussi assainissement des quartiers ou-


LE TRAVAILLEUR

Organe du Parti ouvrier de la region du Nord

MANIFESTATION INTERNATIONALE DU 1er MAI 1892

ÉLECTIONS MUNICIPALES

AUX TRAVAILLEURS DE FRANCE

vriers, construction d'écoles, de dispensaires, de logements. Ainsi est née une **tradition d'action municipale socialiste** qui se prolonge aujourd'hui dans deux directions :

- La volonté de prendre en charge le développement des villes, et de contraindre les investisseurs à tenir compte de cette volonté. Jusqu'à maintenant, seul l'État central se réservait le droit de le faire. La **décentralisation** est un des principaux enjeux politiques de la France des années 80.

- La recherche de nouvelles pratiques démocratiques faisant intervenir plus directement les citoyens. L'**autogestion** qui est le principe d'organisation de la vie sociale que le Parti Socialiste veut promouvoir doit aussi être recherchée dans la vie communale.

Le Parti Socialiste en 1978 dans le Nord-Pas-de-Calais

- 2 fédérations, plus de 500 sections,
- plus de 30 000 adhérents,
- 16 députés (sur 37),
- 6 sénateurs (sur 15),
- 47 conseillers généraux (sur 127),
- 54 conseillers régionaux (sur 108),
- plus de 250 maires, administrant 46 % de la population,
- les présidents
  du Conseil Régional,
  du Conseil général du Nord,
  du Conseil Général du Pas-de-Calais,
  des conseils des Communautés urbaines de Lille et Dunkerque sont socialistes,
  ainsi que 20 des maires des 31 villes de plus de 20 000 habitants.

le Nord-Pas-de-Calais, une région pour la démocratie et le socialisme











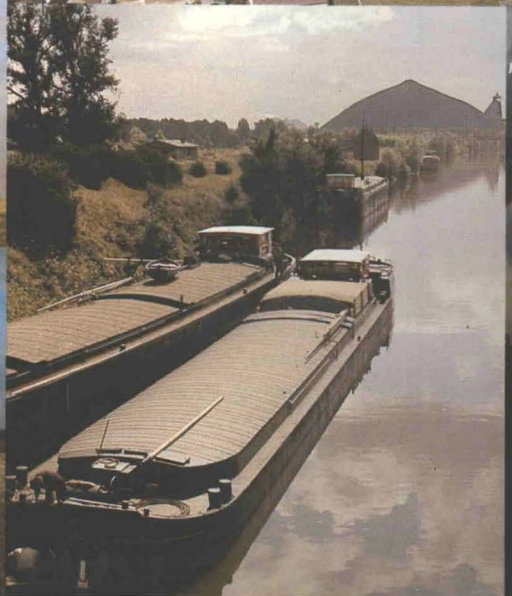

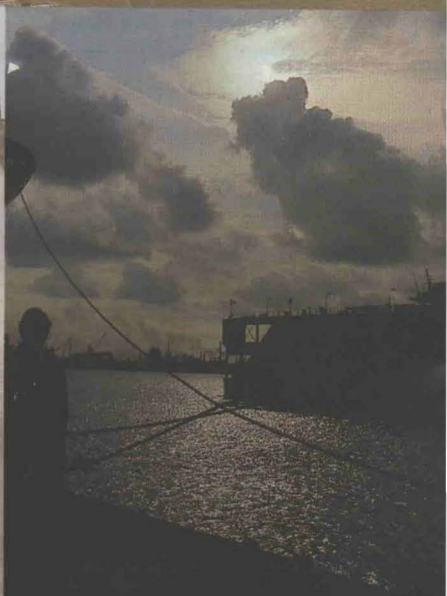

pour la survie de la région, il faut arrêter la montée du chômage.

les socialistes demandent un plan d'urgence



Le 19 octobre dernier, à Arras, après une réunion commune du Conseil Régional et des deux Conseils Généraux, les élus se rassemblent pour se rendre auprès du Préfet du Pas-de-Calais et lui transmettre leur résolution demandant que soit établi un plan d'urgence pour la Région.

Un imposant cortège de militants socialistes les accompagnera jusqu'à la Préfecture.

Le Nord-Pas-de-Calais regroupe, sur un territoire petit à l'échelle de la France (12 500 km²), près de 4 millions d'habitants. Ceux-ci vivent pour la plupart dans des villes dont l'origine se trouve il y a plus de dix siècles.

L'agriculture y a toujours été importante et active, même si aujourd'hui elle n'offre plus que 5 % des emplois. Mais c'est avec le textile, le charbon et l'acier que la région a trouvé l'essentiel de sa puissance économique.

Ces industries ont profondément marqué les villes, les paysages, les modes de vie. En perdant 200 000 emplois en 20 ans, elles sont à l'origine des difficultés dramatiques que connaît le Nord-Pas-de-Calais. Car la politique de conversion industrielle menée par les gouvernements conservateurs a manqué d'ampleur et de détermination.

La crise générale qui frappe les économies européennes depuis plusieurs années aggrave la situation de la région, et rend plus difficiles encore les problèmes à résoudre.

Le gouvernement actuel mène une politique systématiquement favorable aux intérêts privés des grandes entreprises industrielles et financières. L'inflation est importante, les services publics d'État : école, postes, hôpitaux... se détériorent rapidement.

Et surtout, le chômage ne cesse d'augmenter : 150 000 personnes sont aujourd'hui sans emploi dans la région, pour une population active de l'ordre de 1 200 000 personnes.

Aussi, la majorité de la population du Nord-Pas-de-Calais est-elle opposée à cette politique, et soutient en particulier l'action menée par les Socialistes pour l'établissement et la mise en œuvre d'un plan d'urgence pour la région visant à faire reculer le chômage.

Les élus socialistes ont engagé les collectivités publiques qu'ils animent dans cette voie. Le gouvernement et les milieux économiques sont face à leurs responsabilités.

Lille, une ville, des socialistes

Le socialisme a marqué presque toutes les villes de la région. A Roubaix, Henri CARETTE fut élu maire dès 1892, Jules GUESDE député en 1893, et Jean LEBAS, maire de 1918 à 1940, fut ministre du travail du gouvernement de Front Populaire en 1936, Béthune, Lens, Liévin virent la naissance du syndicalisme des ouvriers mineurs ; Emile BASLY en 1891 et Arthur LAMENDIN en 1892 y furent élus députés. Dans une période plus récente, Guy MOLLET fut député et maire d'Arras de 1946 à 1975, Président du Conseil des Ministres en 1956 et 1957, et Secrétaire Général du Parti Socialiste pendant 23 ans.

Dans l'histoire du socialisme français, Lille s'honore de titres particuliers. En 1891, Paul LAFFARGUE, le gendre de Karl MARX, y fut élu député. Et en 1896, l'ouvrier **Gustave DELORY** en devint le maire. Il le sera jusqu'en 1904, puis de 1919 à 1925. Toute sa vie fut consacrée à lutter contre la misère et à faire reconnaître



les droits des travailleurs. Toute son action fut guidée par ce grand principe qu'il n'y a pas de mouvement socialiste capable de durer et de progresser sans organisation de la classe ouvrière.

Lille eut ensuite comme maire **Roger SALENGRO,** de 1925 à 1936. Continuateur de l'œuvre de DELORY, il donna à la ville, au cœur du quartier ouvrier où fut chantée pour la première fois l'Internationale, un beffroi et un hôtel de ville qui affirment le droit de vivre dignement et la volonté d'y parvenir des

milliers et des milliers d'ouvriers qui vécurent dans ce quartier et imaginèrent, du fond de leur misère, un autre monde et une autre vie, libre, digne et heureuse pour tous. Comme l'a dit Léon BLUM, *« il y avait en lui deux pôles autour desquels tout s'ordonnait : son Parti et sa ville ».*



Un des principaux ministres du gouvernement de Front Populaire, son action fut déterminante dans la signature des Accords Matignon qui devaient conduire aux congés payés et aux conventions collectives et changer radicalement la condition des travailleurs français.

Député du Front Populaire, réorganisateur du Parti Socialiste dans la clandestinité, sous l'occupation nazie, animateur de la Résistance, Président du Comité de Libération en 1944, Ministre la même année, **Augustin LAURENT** fut élu maire de Lille en 1955 et reprit l'œuvre de modernisation de la ville engagée par SALENGRO. Il



est pendant toute cette période le secrétaire général de la Fédération socialiste du Nord et tout le monde s'accorde à reconnaître en lui la « conscience du Parti ». Après une nouvelle bataille victorieuse, il est réélu maire de Lille pour la quatrième fois en 1971, et devient maire honoraire en 1973, quand **Pierre MAUROY,** député depuis quelques mois, lui succède. En 1977, Pierre MAUROY est réélu à la tête d'une liste d'Union Démocratique et Sociale avec 56 % des voix.



Ils sont socialistes

Ils représentent la population du Nord et du Pas-de-Calais au Parlement :

Députés du Nord :

DENVERS Albert,
DEROSIER Bernard,
FAUGARET Alain,
HAESEBROECK Gérard,
LAURENT André,
MAUROY Pierre,
NOTEBART Arthur,
PROUVOST Pierre.

Députés du Pas-de-Calais :

DARRAS Henri,
DELEHEDDE André,
DELELIS André,
DUPILET Dominique,
HUGUET Roland,
MELLICK Jacques,
PIGNION Lucien,
WILQUIN Claude.

Sénateurs du Nord :

DEBESSON René,
GRIMALDI Roland,
VARLET Jean.

Sénateurs du Pas-de-Calais :

CHOCHOY Bernard,
DARRAS Michel,
DURIEUX Émile.

Ils administrent les principales collectivités publiques dans la région :

Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais :
Pierre MAUROY

Conseil Général du Nord :
Albert DENVERS

Conseil Général du Pas-de-Calais :
Bernard CHOCHOY (intérim : Henri DARRAS)

Communauté urbaine de Lille :
Arthur NOTEBART

Communauté urbaine de Dunkerque :
Albert DENVERS

Principales villes :

Lille : Pierre MAUROY
Arras : Léon FATOUS
Armentières : Gérard HAESEBROECK
Béthune : Jacques MELLICK
Boulogne-sur-Mer : Guy LENGAGNE
Bruay-en-Artois : Marcel WACHEUX
Coudekerque-Branche : André DE-LATTRE
Croix : Gustave DEDECKER
Hem : Jean-Claude PROVO
Hénin-Beaumont : Jacques PIETTE
Lens : André DELELIS
Liévin : Henri DARRAS
Lomme : Arthur NOTEBART
Loos : Eugène AVINEE
Mons-en-Barœul : Marc WOLF
Roubaix : Pierre PROUVOST
Saint-Pol-sur-Mer : Gaston TIRMAR-CHE
Tourcoing : Guy CHATILIEZ
Villeneuve-d'Ascq : Gérard CAUDRON
Wattrelos : Alain FAUGARET

Ils animent le parti socialiste :

Secrétariat de la Fédération du Nord :

Pierre MAUROY, Bernard DEROSIER, René DEBESSON, Michel POUPART, Jean-Marie FAIVRE, Maurice CHANAL, Denise CACHEUX, Bernard CARTON, Guy ALLOUCHE, Gabriel GOSSELIN.

Secrétariat de la Fédération du Pas-de-Calais :

Daniel PERCHERON, Jacques MELLICK, Jean-Pierre KUCHEIDA, Joseph BRABANT, Guy LENGAGNE, Claude WILQUIN, Jean-Marie ALEXANDRE, Claude GALAMETZ, Jacqueline GRENET, Henriane BOTTE, Pierre DEPERSIN, Jacques NAPIERAJ, Roland HUGUET, Michel DARRAS, Alain FAUQUET.

Comité Directeur :

Pierre MAUROY, Pierre BEREGOVOY, Daniel PERCHERON, Bernard DEROSIER, Jacques PIETTE, Jacques MELLICK, Denise CACHEUX, Pierre PROVOST, Arthur NOTEBART, Guy LENGAGNE, Jean-Marie FAIVRE, Jean-Marie ALEXANDRE, Alain CACHEUX, Jean-Pierre LEROY.

LES SOCIALISTES POUR L'EUROPE DES TRAVAILLEURS



Imprimerie Ouvrière - Lille